

ARTSCIENCE

EXPOSITION COLLECTIVE

LA RENCONTRE

ARTSCIENCE se situe au croisement de l'art, des sciences et de la médiation scientifique. Ce projet, initié par l'association DéMesures en partenariat avec la Taverne Gutenberg, a pour objet la création d'œuvres d'art inspirées par des images scientifiques. Les artistes ont sélectionné une planche d'images parmi plusieurs propositions de différents chercheurs, puis ont rencontré le ou la scientifique volontaire. Les œuvres présentées ont été produites à l'issue d'un travail d'équipe de plusieurs mois entre le-la chercheur-euse, l'artiste, un-e médiateur-riche scientifique et un-e étudiant-e en didactique des sciences. C'est de cette rencontre que sont nées les œuvres.

Lundi 9 avril 2018, 20h, premier rendez-vous - De l'autre côté du pont, Lyon 7^e

La première rencontre entre le peintre Mauricio Masoli, et le biologiste Yvon Jaillais a lieu dans un bar. L'ambiance est chaleureuse, quoique très bruyante. Chacun se présente. Le choc entre les deux mondes complètement disjoints du chercheur et de l'artiste est palpable. Les lignes de vie d'Yvon et de Mauricio semblent parallèles.

Le chercheur et l'artiste parlent de leur travail. Nous revenons sur les photos qui ont été présentées, et sur les recherches en biologie et développement des plantes d'Yvon. Il s'intéresse aux conditions de vie en milieux extrêmes. Mauricio parle de sa peinture, il est aussi professeur d'arts plastiques auprès d'enfants. Il évoque un projet autour de la ville fantôme de FordLândia : il a créé une ville-forêt amazonienne en caoutchouc. Les mots circulent, sans certitude que chacun comprenne ce que l'autre dit, mais le dialogue est amorcé. L'intérêt pour l'autre n'est pas feint. L'inconnu intrigue, et tant le chercheur que l'artiste sont enthousiastes à l'idée de se lancer dans une aventure hors de leur zone de confort, dans ce contexte particulier qui impose leur rapprochement improbable.

Jeudi 3 mai 2018, 20h, Taverne Gutenberg, Lyon 7^e

La deuxième rencontre se déroule dans l'environnement familier de Mauricio : la Taverne Gutenberg, un lieu de création, d'échanges, de paroles, de brassage, de mixité, de diversité, d'art.

Nous traversons différentes pièces, différentes œuvres. Puis arrivent les dessins et peintures de Mauricio qui racontent des histoires. Il nous parle de sa fille, de sa femme professeur à l'Éducation nationale. Du Brésil.

Nous découvrons son œuvre dans laquelle apparaissent (pêle-mêle, dans le désordre) : des vieux gens blancs et marqués par le froid "comme au cutter" ; la télé ; le mensonge figuré dans les nez longs et pointus ; un serpent dans une discothèque ; un dos nu de femme ; une femme nue et méchante ; de la pornographie inspirée de Raphaël ; un homme noir et des petites filles blanches ; une fille et un chien phallique ; Œdipe Roi ; Jean-Paul Belmondo... Des affiches, du texte pour capter l'attention. La mort, le sexe, la religion. Des bébés fluorescents verts, morts.

Il adapte son style, il aime changer de techniques, de matières, de supports, d'outils. Il pose les choses, ne donne pas son jugement personnel. Il cherche à provoquer. Il veut bousculer, interroger, faire naître la parole, l'échange, le débat.

Vendredi 15 juin 2018, 10h, RDP, ENS de Lyon site Monod

Yvon nous fait visiter le labo : d'abord l'espace de travail paillassé avec boîtes de Petri, micropipettes, milieux de culture, étuves, centrifugeuses, verrerie... Mauricio est très intéressé par tous ces objets qu'il ne connaît pas, interloqué par leur aspect. Il cherche aussi à savoir quelle est leur fonction. Yvon reste très technique. Il décrit simplement le mode d'utilisation des appareils pour les expliquer. Il utilise un vocabulaire spécifique, propre au travail de laboratoire et à la biologie. La visite continue, Yvon et Mauricio parlent de levures, bactéries, fermentation... Puis de machines pour lire l'ADN, de centrifugeuses.

Nous visitons ensuite les serres. D'abord l'espace d'observation et de préparation. Yvon parle de hampes florales, de feuilles, de graines, de fruits. Nous découvrons une abondance de plantes dans les serres. Des odeurs. Des couleurs. Nous ne savons pas exactement ce que les chercheurs font avec mais c'est beau. Dans les serres, beaucoup d'*Arabidopsis*, plante utilisée comme modèle par la communauté scientifique. C'est une 'mauvaise herbe' avec un cycle graine-plante court, une bonne rentabilité et une petite taille. Yvon nous explique le principe des étuves *long day* qui reproduisent les conditions d'un jour d'été et *short day* qui reproduisent celles d'un jour d'hiver. Nous visitons des chambres fraîches, voire froides (4°C !) et d'autres plus chaudes.

Texte de Victoria Milhomme

lle.ens-lyon.fr

demesures.jimdo.com | @Dmesures |
taverne-gutenberg.com | @tavernegutenberg



YVON JAILLAIS

Pourquoi avez-vous eu envie de prendre part à ce projet ?

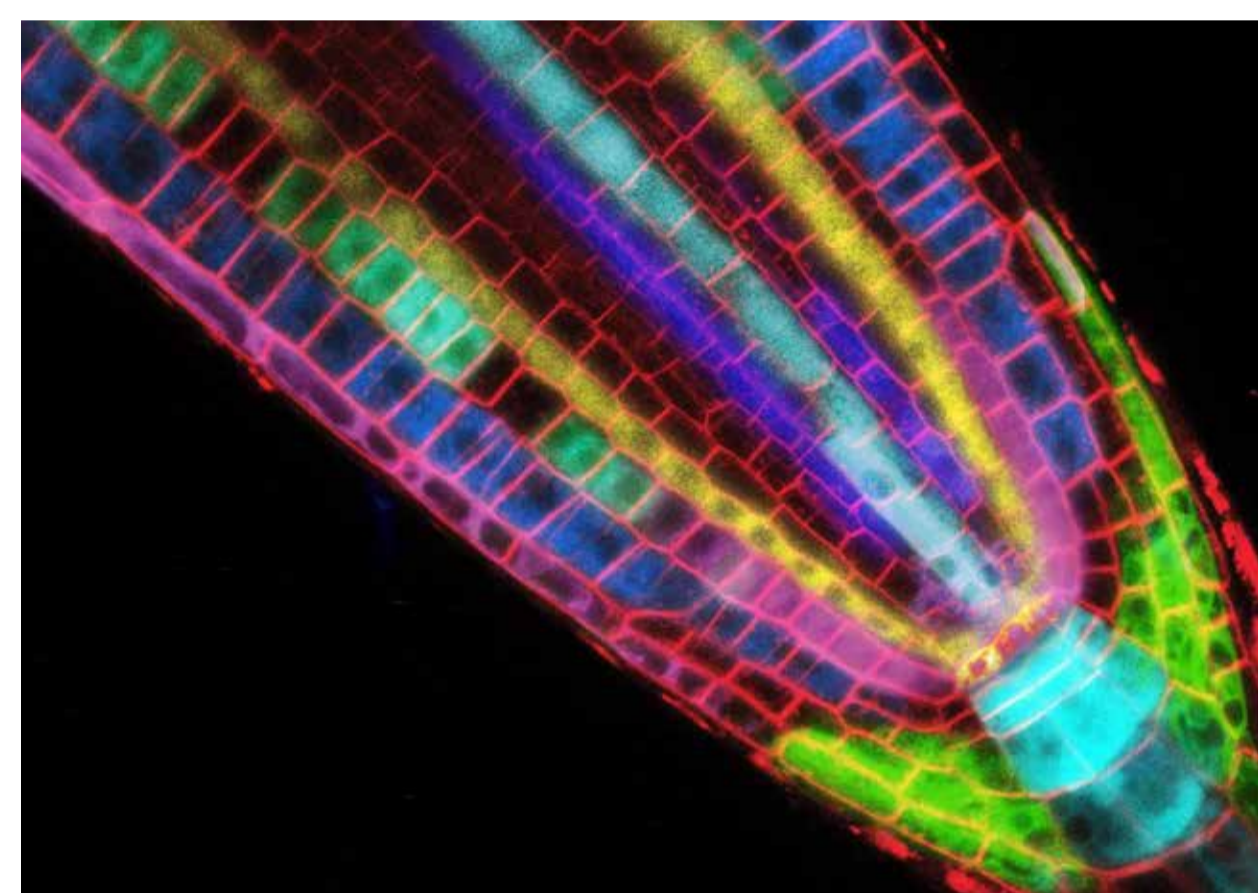
Il y a beaucoup de parallèles entre le monde de l'art et celui de la recherche scientifique. Le projet m'est donc apparu comme une évidence.

Comment avez-vous choisi les images ?

Ce sont des images de microscopie sur lesquelles j'avais déjà travaillé pour illustrer des affiches, des sites internet ou des couvertures de journaux.

Qu'attendiez-vous de ces échanges avec un artiste ?

Je m'attendais à changer d'univers par rapport aux réunions auxquelles j'assiste quotidiennement dans le cadre de mon travail de chercheur. J'étais aussi curieux de rencontrer l'artiste et de discuter de ses travaux. Nous nous sommes rencontrés quatre fois : la première fois dans un bar pour un premier contact, la deuxième fois à la Taverne Gutenberg pour discuter du travail de Mauricio, la troisième fois dans mon laboratoire à l'ENS où nous avons visité les installations et où j'ai présenté le cadre général des recherches de mon équipe. Enfin, nous nous sommes rencontrés une quatrième fois autour d'un café près de la place Bellecour. Lors de ce dernier rendez-vous, nous avons passé presque deux heures à discuter plus précisément des recherches de mon équipe et à regarder un certain nombre de supports visuels (photo, vidéo) en liens avec nos travaux



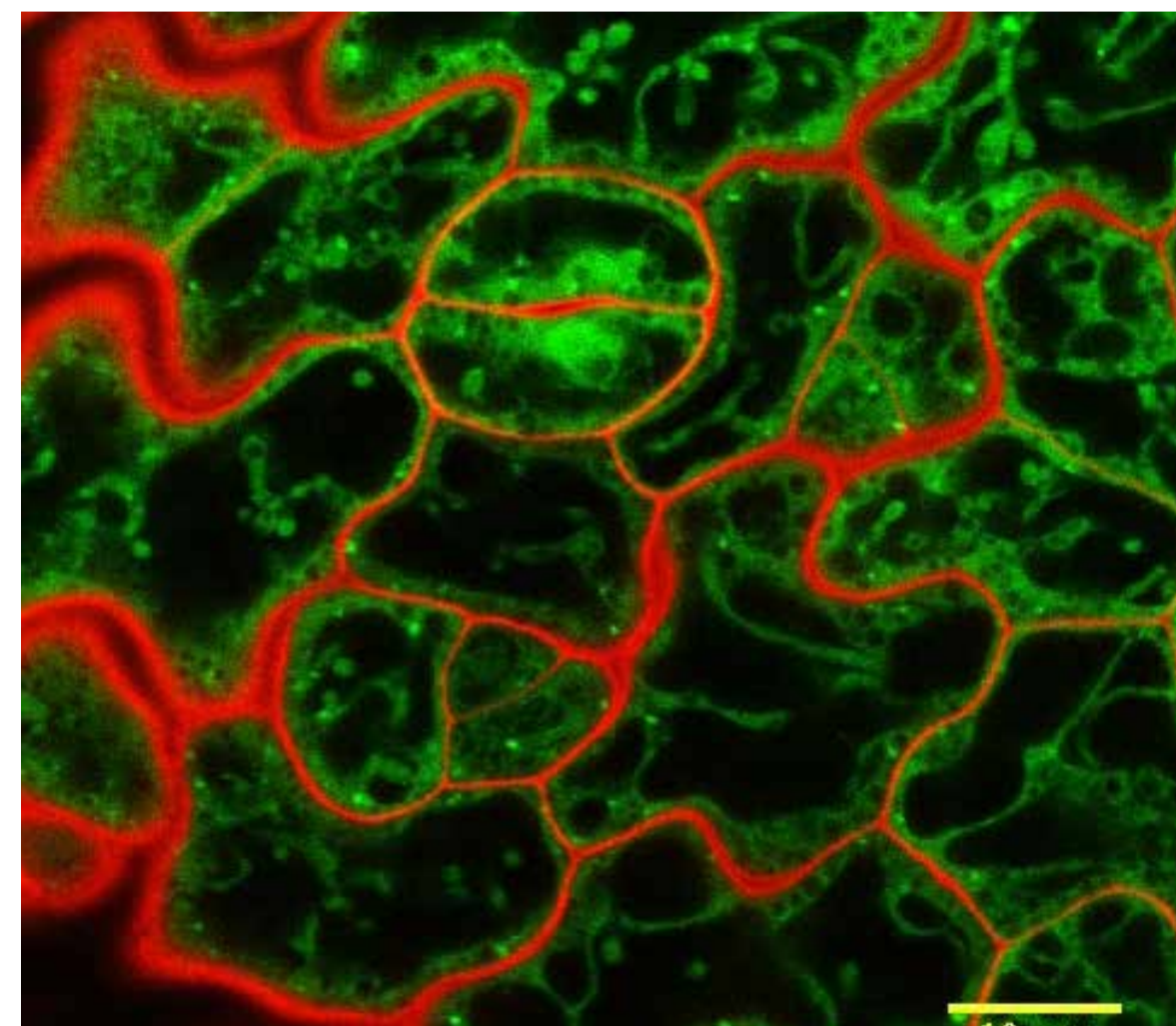
Extrémité d'une racine d'Arabette des dames (plante souvent utilisée comme modèle en biologie, Arabidopsis thaliana), montage de microscopie à fluorescence : les contours des cellules sont marqués en rouge et les différents tissus de la racine sont visualisés par des protéines fluorescentes de différentes couleurs.

Qu'est-ce que cette rencontre vous a apporté ?

Ces rencontres m'ont donné l'envie de continuer à présenter mes recherches au grand public.

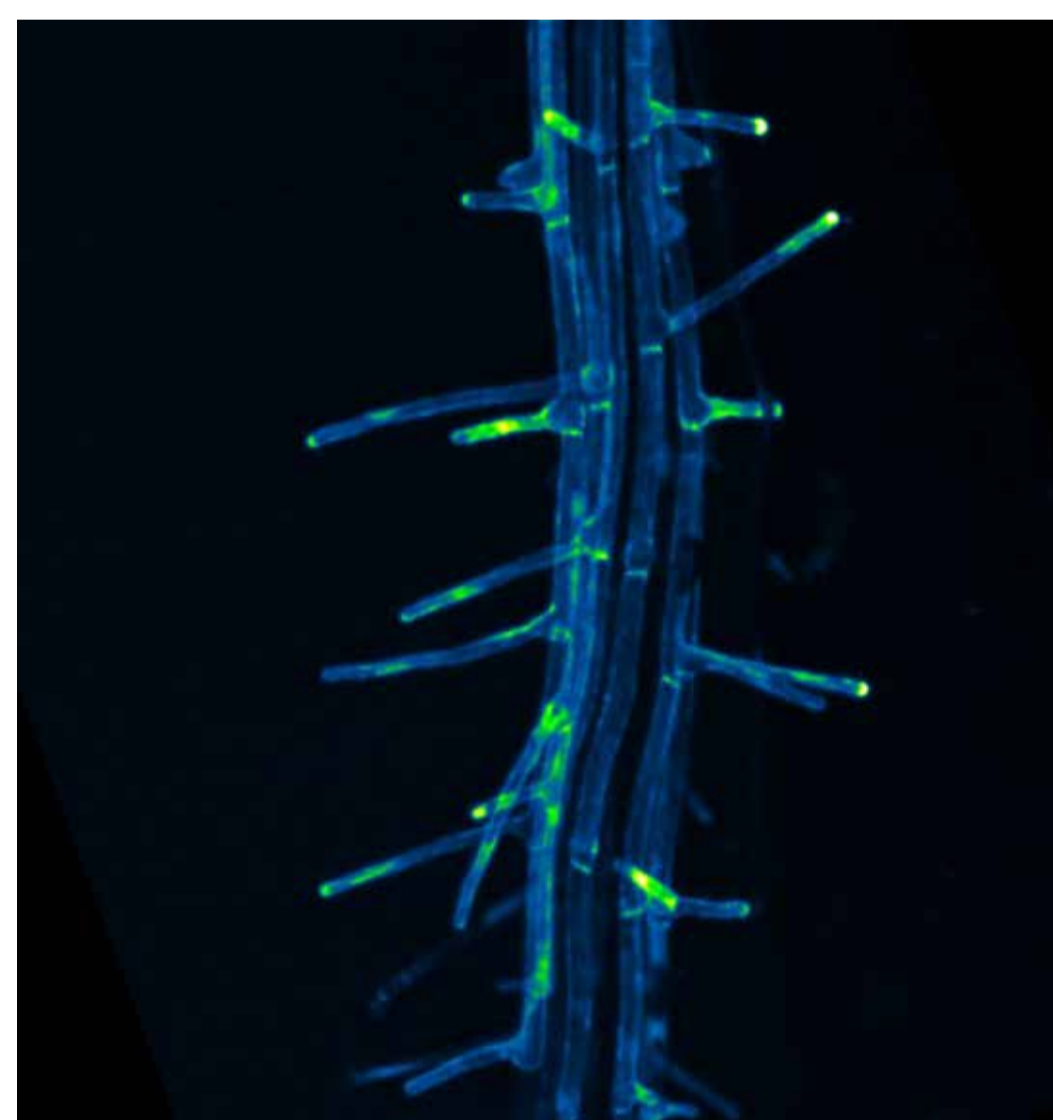
Comment les cellules communiquent-elles entre elles et avec l'environnement ?

Les plantes sont fixées au sol. Elles doivent donc adapter constamment leur croissance et leur architecture en fonction des changements de leur environnement. Au sein de l'organisme, les cellules intègrent en permanence ces signaux, les traduisent en décisions cellulaires qui vont déterminer le destin de la cellule et permettre de former de nouveaux organes ou de changer leur forme. Pour cela, les cellules sont équipées de molécules, appelées récepteurs, qui permettent la communication entre cellules. Dans notre équipe, nous cherchons à comprendre comment fonctionnent ces récepteurs et comment ils coordonnent la croissance des plantes avec leur environnement.



Surface d'une feuille d'Arabette des dames : les cellules de l'épiderme (contours marqués en rouge) s'imbriquent comme les pièces d'un puzzle, ce qui leur confère une grande résistance mécanique. Une protéine de plante (fluorescence verte) éclaire l'intérieur des cellules.

Racine d'Arabette des dames : les poils, émis depuis l'épiderme de la racine, permettent d'augmenter la surface d'échange avec le sol et ainsi optimiser l'absorption des nutriments.



BIOGRAPHIE

Yvon Jaillais est directeur de recherche au laboratoire de Reproduction et Développement des Plantes (RDP); il dirige l'équipe Signalisation Cellulaire et Endocytose dont les recherches portent sur les mécanismes qui contrôlent la communication cellulaire chez les plantes.

MAURICIO MASOLI

Pourquoi avez-vous accepté de participer à ce projet ?

Je trouve que c'est une belle fenêtre pour montrer mon travail artistique. J'aime aussi les échanges avec d'autres professions «non artistiques».

Qu'est-ce qui a guidé votre choix de l'image scientifique ?

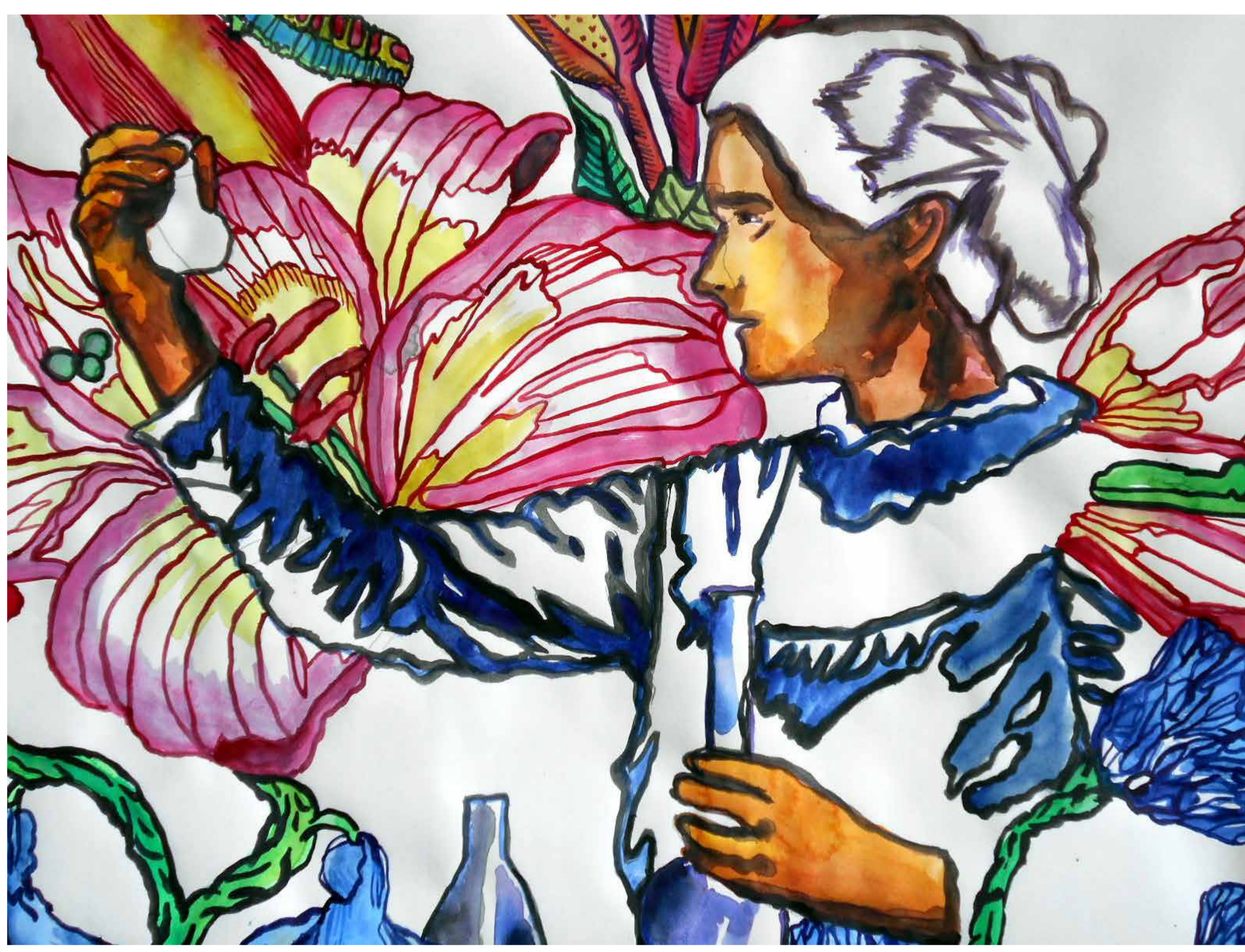
J'ai été intrigué par certaines images psychédéliques, qui m'ont beaucoup fasciné. Je trouvais qu'il y avait de nombreuses possibilités à explorer ; après j'ai découvert que ces images étaient faites en laboratoire et que c'était de simples racines... je trouve cela encore plus fascinant.

Comment s'est passée la rencontre avec le chercheur ?

Lors de la première rencontre, j'étais curieux que l'on m'explique ces images ; au second rendez-vous, je lui ai montré mon travail dans mon atelier, puis j'ai été visité son laboratoire qui m'a beaucoup marqué : la précision, l'équipe, les appareils, etc.

Qu'est-ce que cette rencontre a apporté à votre travail d'artiste ?

En fait, c'est l'ensemble des rencontres qui m'a beaucoup apporté : l'équipe de l'ENS, l'équipe de l'association DéMesures, la Taverne Gutenberg : ils ont organisé le terrain.



BIOGRAPHIE

Mauricio Masoli est né en 1980 à Salvador de Bahia au Brésil.

Il est diplômé des Beaux-Arts à l'Université Fédérale de Bahia à Salvador de Bahia.

En 2012, il s'installe à Sète dans le sud de la France. Aujourd'hui, Mauricio vit et travaille à Lyon.